



CLASSIQUES
GARNIER

POLICAR (Alain), « [Épigraphe] », *Le Monde selon Francis Wolff. Ontologie, éthique et anthropologie*, p. 9-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11213-6.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11213-6.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Être disciple de Socrate, cela consiste à chercher à réunifier les hommes entre eux au moyen d'une réunification de chacun avec lui-même ; à constituer un sujet moral comme un sujet de la vérité et penser tout ce qu'il fait comme émanant d'une instance absolument cohérente. Et c'est dans le "rapport à soi", dans la manière dont chacun est bien soi-même, seulement soi-même, en accord avec soi, et demeure *fidèle* à soi, que chacun est le même que tous. Chacun n'a donc qu'à être lui-même, c'est-à-dire le même que soi, *pour viser un seul Bien et le même que tous les autres*. C'est ce Bien que cherche à déterminer chacun des socratiques à sa façon, tous fidèles, chacun pour soi, à Socrate, et tous collectivement infidèles, comme le sont toujours, sans doute, les disciples.

Francis WOLFF, *Penser avec les Anciens. Un trésor de toujours*, Paris, Fayard, collection Pluriel, 2016, p. 256 (version corrigée de *L'Être, l'Homme, le Disciple. Figures philosophiques empruntées aux Anciens*, Paris, PUF, 2000.)